

E

Eau albumineuse.

Quatre blancs d'œufs pour 1000 gr. d'eau. Tisane légitime.

Eau blanche.

(Acétate plomb liquide, 20 parties pour 980 gr. eau); pansements (entorse).

Eau de chaux.

50 à 100 gr. dans lait (diarrhée).

Eau chlorée.

1 p. 100, 2 à 5 gr. en potion (inutile) ou en pansement externe.

Eau chloroformée.

20 p. 100 de chloroforme, par cuillerées à potage, mélangée de 50 p. 100 d'eau (douleurs de l'estomac); 2 à 3 cuillerées à soupe par jour.

Eau de mélisse.

Cordial, sur un morceau de sucre.

Eau-de-vie allemande.

A base de teinture de jalap, purgative, 5 à 20 gr. dans eau; l'associer au sirop de nerprun 15 gr.

Eau oxygénée.

L'eau médicinale contient de 2 à 6 volumes d'oxygène; à l'extérieur topique; antiseptique à l'intérieur, de 2 à 5 gr. pour un litre (vomissements incoercibles de la grossesse).

Hémostatique (avulsion dentaire, épistaxis), à 12 volumes.

S'emploie pour décolorer les cheveux (blond vénitien).

Eau sédative.

En applications de compresses imbibées, sur la tête.

Eaux.Eaux sulfatées calciques.

1° *Chaudes.* — Bade, Baden, Bagnères-de-Bigorre, Brides, Dax, Larey, Loèche, Plombières, Wiessenbourg, Wildbad.

2° *Froides.* — Audinac, Aulus, Capvern, Cransac, Contrexéville, Encausse, Saint-Amant, Siva-dan, Vittel.

Eaux sulfatées calciques magnésiennes.

1° *Chaudes.* — Birnenstorff, Marienbad, Miers, Montmirail.

2° *Froides.* — Karlsbad, Pullna, Sedlitz.

Eaux salines purgatives.

1° *Françaises.* — Montmirail, Bains (Vosges), Aulus (Ariège); Brides (Savoie), Châtelguyon (P. de Dôme), Saint-Gervais (Savoie), Miers (Lot).

2° *Étrangères.* — Karlsbad (Bohême), Marienbad (Bohême), Pullna (Bohême), Epsom (Angleterre), Sedlitz (Bohême), Hunyadi Janos, Rubinat.

Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées).

(Note communiquée par M. le Dr Marcellin Cazaux, médecin consultant.)

Saison du 1^{er} juin au 30 septembre.

Grand établissement thermal. Néo-thermes.

Gratuité du traitement pour les médecins et leurs familles :

Sept sources dont la plus importante est la *Source-Vieille*, renommée depuis les Borden (milieu du XVIII^e siècle). 33°, sulfurée sodique et calcique, iodurée, métallique.

Boisson, bains, douches, pétilivus, gargarisme aspirations de l'eau pulvérisée.

Indications. — Rhume, pharyngites, laryngites, catarrhe et susceptibilité catarrhale des bronches; asthme catarrhal avec ou sans emphysème; tuberculose pulmonaire chez les sujets à faible réaction; chlorose et anémies symptomatiques.

Contre-indications. — Maladies aiguës et périodes aiguës des maladies chroniques; formes

congestives, lésions cardiaques non compensées, troubles cérébraux.

Eaux-Chaudes (Basses-Pyrénées).

(Note communiquée par MM. les Drs Verdenal, médecin consultant, et A. Peytoureau.)
15 juin-15 octobre.

Au voisinage immédiat des hauts sommets installation balnéaire et hydrothérapique sulfureuse des plus complètes.

Station des chemins de fer du Midi (embranchement de Pau à Laruns-Eaux-Chaudes).

Gratuité au corps médical.

Principales sources sulfurées sodiques et calciques : Esquirette : température 35° ;

Indications thérapeutiques : métrites et péri-métrites chroniques.

Mode d'emploi : bains, irrigations vaginales. — Exportation.

Sources Baudot et du Clot.

Indications thérapeutiques : affections de la gorge, des bronches et du poulmon.

Mode d'emploi : boisson, gargarismes, humage. — Exportation.

Source du Rey 33°5.

Indications thérapeutiques : rhumatisme.

Mode d'emploi : bains et douches.

Source Larressec : 24°.

Indications thérapeutiques : dermatoses.

Mode d'emploi : boisson.

Source Minvielle : 10°6. Eau de table diurétique (arthritisme, toutes maladies par ralentissement de la nutrition). — Exportation.

Eaux distillée de laurier-cerise.

5 à 15 gr. Ne pas administrer avec les mercurels (cyanures).

Eaux hémostatiques.

— de Léchelle (50 à 100 gr. par jour.)

— Brochieri (50 à 100 gr. par jour.)

— de Rabel (2 à 4 gr. dans un litre véhicule).

Eaux Minérales

NOM	NATURE	COMPOSITION	TEMPÉRATURE
Appollinaris (Prusse).	Acidulée gazeuse.	Très acide.	»
Condillac (Drôme).	»	1.50	»
Châteldon (Puy-de-Dôme).	»	1.50	»
Evian.	»	»	»
Saint-Alban (Loire).	»	1.90	»
Saint-Galmier (Loire).	»	1.50	»
Pougues (Nièvre).	»	1	13°
Seltz.	»	2	»
Vals (Ardèche)	Bicarbon. sodique.		
sources :			
— Madeleine.	»	9 gr.	
— Rigolette.	»	7	
— Camuse.	»	7	
— Précieuse.	»	6	
— Marquise.	»	6	
— Désirée.	»	6	
— Chrétienne.	»	6	
— Favorite.	»	5.64	
— Marie.			
— Pauline.			
— Chloé-Dupasquier.	»	5 gr.	»
— Souveraine.			
— Victorine.			
— Saint-Louis.	»	4 gr.	»
— Saint-Jean.	»	1.50	»
— Mireille.	»	1.69	»
— Vivaraise 1.	»	1.9760	»
— — 3.	»	3.1735	»
— — 5.	»	4.0767	»
— — 7.	»	6.3938	»
— — 9.	»	7.223	»
Vichy (Allier)			
sources :			
— Célestins.	»	5.403 p. 1	fr.

NOM	NATURE	COMPOSITION	TEMPÉRATURE
Vichy (Allier)	Bicarbon. sodique.		
— Puits-Chomel.	»	5.094 p. l.	fr.
— Hôpital.	»	5.029	38°
— Grande Grille.	»	4.883	41°
— Lucas.	»	5.004	28°
— Lardy.	»	4.910	23°
— Parc.	»	4.857	22°
— Mesdames.	»	4.016	17°
— D'Hauterive.	»	4.110	15°
Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme).	»	2.00	39°
Ems (Prusse).	»	2.00	47°
Royat (Puy-de-Dôme).	»	1.35	fr.
Saint-Alban (Loire).	»	1.20	
Mont-Dore (Puy-de-Dôme).	»	0.30	
La Bourboule (Puy-de-Dôme).	»	(arsenicale)	45°
Plombières (Vosges) (source Crucifix).	Arsenicale.	0.00060	17°
Mont-Dore (Puy-de-Dôme).	»	0.00043	32°
Bussang (Vosges).	»	0.002	fr.
La Bourboule (Puy-de-Dôme).	»	0.008	52°
Vals (Dominique).	»	0.003	fr.
Evian (Savoie).	Bic. calcique.	0.10	10°
Aix (Bouches-du-Rhône).	»	0.10	30°
Alet (Aude).	»	0.10	28°
Vittel (Vosges).	»	0.18	fr.
Contrexéville (Vosges).	»	1.00	fr.
Saint-Galmier (Loire).	»	1.03	fr.

NOM	NATURE	COMPOSITION	TEMPÉRATURE
Pougues (Nièvre).	Bic. calcique.	1.33	fr.
Condillac (Drôme).	»	1.35	fr.
La Malou (Hérault).	Bic. mixte.	1.04	0
Pougues (Nièvre).	»	4.52	fr.
Balaruc (Hérault).	Bromurée.	10 gr.	50°
Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).	»	0.05	58°
Salins (Jura).	»	0.07	fr.
Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire).	Chlorurée sodique.	2 gr.	46
Bourbon-l'Archambaud (Allier).	»	4.35	52°
Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).	»	5.71	58°
Balaruc (Hérault)	»	10 gr.	50°
Néris (Allier).	»		52°
Luxeuil (Haute-Saône).	»	1.14	55°
Brisous-Biarritz (Basses-Pyrénées).	Chl. sod. forte	295	fr.
Dax (Landes).	»	292	fr.
Salins (Jura).	»	26	12°
Salies (Basses-Pyrénées).	»	257	fr.
Kreuznach (Prusse).	»	12	12°
Kissingen (Bavière).	»	8.50	17°
Uriage (Isère).	Chl. sod. sulfureuse.		26°
			45°
Aix la-Chapelle.	Chlorurée-bicarb.	6 gr.	19° à 56°
La Bourboule (Puy-de-Dôme).	»	7 gr.	27° à 33°
Châtel-Guyon (Puy-de-Dôme).	»		
Royat (Puy-de-Dôme).	»	4.50 à 5.50	35°

NOM	NATURE	COMPOSITION	TEMPÉRATURE
Ems (Allemagne).	Chlorurée-bicarb.	2	35°
Brides (Savoie).	Chlor. sulfat.	5.90	35°
St-Gervais (Savoie).	»	51	39°
Baden-Baden (Allemagne).	»	2.87	47° à 63°
Baden (Autriche).	»	2.17	28° à 36°
Pougues (Nièvre).	Ferrugineuse.	Faible	
Bussang (Vosges)	»	0.02	fr.
Spa (Belgique).	»	0.07	fr.
Forges (Seine-Inférieure) (Source Cardinal).	»	0.09	fr.
Orezza (Corse).	»	0.128	»
Allevard (Isère).	Hydro-sulfurée.	0.66	24°
Saint-Honoré (Nièvre).	»	0.67	31°
Aix (Savoie).	»	0.42	45°
Bagnols (Isère).	»	0.61	42°
Amélie (Pyrénées-Orientales).	Sulfurée sodique.	0.012	31° à 63°
Cauterets (Hautes-Pyrénées).	»	0.03	48° à 59°
Eaux chaudes (Basses-Pyrénées).	»	0.010	40° à 36°
Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées).	»	0.021	33°
Barèges (Hautes-Pyrénées).	»	0.04	18° à 44°
Luchon (Haute-Garonne).	»	0.07	17° à 56°
Challes (Savoie).	»	0.55	15°
Saint-Honoré (Nièvre).	»	0.003	26° à 31°
Saint-Sauveur.	»		22°

NOM	NATURE	COMPOSITION	TEMPÉRATURE
Argelès.	Sulfurée sodique	»	
Pierrefonds (Oise).	Sulf. calc. (sulfhydrique).	0.32	12°
Enghien (Seine-et-Oise).	»	1.00	12°
Aix (Savoie).	»	»	14°
Allevard (Isère).	»	»	fr.
Bagnols (Lozère).	»	»	12°
Cambo (Basses-Pyrénées).	»	»	30°
Montmirail (Vaucluse).	»	»	
Saint-Gervais (Haute-Savoie).	Sulfur. sod.	0.001 sulf.	42°
Aix-la-Chapelle.	»	1.66 chlor.	45° à 55°
	»	0.009 sulf.	
	»	2.63 chlor.	
Uriage (Isère).	»	7.34 sulf.	27°
	»	0.05 chlor.	

Éclampsie.

(Gravidique). — 1° Si on constate de l'albumine, régime lacté absolu, 3-4 litres par jour. On est à l'abri des crises au bout de huit jours.

2° Pendant la crise : chloroformisation et, si elle se prolonge, délivrance ou hâter l'accouchement. Injections de morphine, 0 gr. 03 à 0 gr. 04; chloral 4 gr. en potion ou lavement.

3° Après la crise, purgatif avec :

Huile de croton..... I goutte

Huile de ricin..... 20 gr.

Puis, reprise du régime lacté (Tarnier).

Écorce de chêne.

(Décocté à 50 gr. p. 1000), usage externe.

Ecthyma.

Cataplasmes de fécule, pansement de chaque pustule par occlusion avec emplâtre de Vigo.
Levure de bière, 2 gr. en cachets.

Eczéma.

L'hygiène alimentaire doit être stricte, pas d'alcool, de vins forts; pas de gibiers ni de fromages faits, pas de charcuterie, ni de poissons de mer. Exercice modéré, entretenir la liberté du ventre. — Si poussée aiguë, cataplasmes de fécule, quotidiens ou application de compresses trempées dans décoctions de sureau, de guimauve, de son, bien exprimées et recouvertes d'un imperméable ou saupoudrer de talc contenant 5 p. 100 d'oxyde de zinc, d'amidon contenant 5 p. 100 de sous-nitrate de bismuth. Si l'eczéma est chronique oindre de : pommade soufrée (Codex); pommade à l'ichtyol 10 p. 100; au calomel 10 p. 100; au turbith 3 p. 100; au naphthol 1 p. 100; à la résorcine 10 p. 100; à l'acide salicylique 5 p. 100; s'il est très ancien et torpide, mettre de l'emplâtre rouge ou de Vigo; une pommade à huile de cade (parties égales avec l'excipient); au goudron 10 p. 100; l'excipient de toutes ces pommades doit être vaseline et lanoline (parties égales) ou l'axonge benzoïnée. De temps en temps un badigeonnage de solution de nitrate d'argent à 2 p. 100 est excellent.

L'arsenic à l'intérieur est particulièrement indiqué pendant tout le traitement.

Électricité médicale.

(Electrothérapie). — Cf. Traité théorique et pratique d'électricité médicale de MM. F. et A. Lucas.

Électricité statique.Franklinisation.

Effet : stimulant des centres nerveux. Application :

Bains frictions. { Neurasthénie.
Effluviation. { Paralysies.
Souffle (dermatologie).

Électricité dynamique.

Anode = pôle +, positif.

Cathode = pôle —, négatif.

A. Galvanisation. — Courant continu.

Matériel. { Pile électrique de 10 à 40 éléments.
 { Cordons.
 { Electrodes diverses.

Courants d'intensité variant de 1 à 250 milliam-pères. Durée des applications : une à vingt minutes.

Applications médicales. — On évite l'action locale par l'application de larges électrodes indifférentes (nous indiquons dans chaque maladie la position respective des électrodes).

Le courant est interrompu ou rythmé :

Excitations musculaires. { Traitement de paraly-
 { sies, atrophies, trou-
 { bles digestifs, uri-
 { naires, génitaux.

Applications chirurgicales.

On met en œuvre l'action électrolytique locale :

Traitement des rétrécissements (électrolyse linéaire).

Traitement des angiomes et des tumeurs érectiles.

Traitement des métrites et des troubles de la menstruation (méthode de Chaix).

B. Faradisation. — Courant d'induction.

Traitement des maladies nerveuses et conséquences des traumatismes.

La faradisation est également employée dans le rappel à la vie des :

Asphyxiés, noyés, nouveau-nés en état de mort apparente, etc.

Haute fréquence. — D'Arsonvalisation, augmentation des échanges de combustion, traitement des névralgies et de la douleur

Ce dernier mode comporte une installation toute spéciale.

Bains de lumière. — Obésité.

Électuaire.

(Pâte molle) :

Confiture de Picot ou électuaire avec :

Charbon pulvérisé.....	} à 10 gr.
Salicylate de bismuth.....	
Extrait de belladone.....	0 gr. 40
Miel blanc.....	140 gr.
Glycérine n. à 30°.....	60

Bien mélanger, par cuillerées à café, une après chaque repas (3 par jour), au besoin dans un pain azyme.

Maladies de l'estomac.

Torchut, de Royan, remplace quelquefois la belladone par :

Chlorhydrate de cocaïne.....	} à 0 gr. 15
— d'eucaine.	

Éléphantiasis.

Traitement médical :

Antisepsie, quinine contre fièvre.

Interventions chirurgicales.

Élixir.

Médicament dans lequel un alcoolat est mélangé à un sirop (usage interne).

— *créosolé* (Codex 15 gr. p. 1000 de rhum), par cuillerée à bouche contenant 0 gr. 20.

— *Duquesnel*, de 20 à 40 gr. (dyspepsie putride).

— *de Garus* (par verre à liqueur).

— *de pancréatine* (extrait de pancréatine pure 10 gr., vin de Lunel 500 gr., sirop de sucre 400 gr., alcool à 80° 90°).

Une cuillerée à potage renferme 0 gr. 20 pancréatine.

— *parégorique* (à base d'opium) contre coliques, diarrhées, de XX à XXX gouttes, loin des repas (on peut atteindre 10 gr.).

— *de pepsine* (Codex) une cuillerée = 1 gr. pepsine, pendant le repas.

— *de peptone* (peptone sèche de viande 50 gr. Vin de Grenache 500 gr. Sirop sucre 350 gr. Alcool 80° 100 gr.).

Une cuillerée à potage pour 1 gr.

Embarras gastrique.

Diète; vomitif; lait, eau de Vichy, infusion de camomille.

Embolie pulmonaire.

Ventouses, saignée; digitale, caféine; inhalations d'oxygène.

Emétique.

(C², H², O⁶K (Sb O) + 1/2 Aq). Tartre stibié, tartrate de potasse et d'antimoine.

Vomitif : 0 gr. 02 à 0 gr. 20 dans 150 gr. d'eau.

Purgatif : 0 gr. 05 à 0 gr. 10 dans 500 gr. d'eau.

Contro-stimulant : 0 gr. 20 à 0 gr. 50 en potion ou solution. Dans une pneumonie à forme ataxique donner par cuillerées à dessert une solution à 1 p. 1000, jusqu'à obtention de nausées.

Pommade d'Autenrieth avec :

Émétique porphyrisé.....	10 gr.
Axonge.....	30 —

(Bien mélanger.) Révulsive. Employée dans la goutte lorsque accès a été enrayé trop brusquement par la colchique. L'émétique doit être évité chez les enfants.

Emménagogues.

1° *Directs.* — Apiol (capsules 0 gr. 30 à 0 gr. 75); armoise (poudre 2-6 gr.); safran (infusion 0 gr. 50 à 1 gr.); absinthe (infusion 5 p. 1000). — *Abortifs*: rue, if, thuya. — *Purgatifs*: aloès, scammonée. — *Vésicants*: cantharides. — *Dérivatifs*: sinapismes, sangsues, pédiluves chauds. — *Mécaniques*: sports, mouches. — *Médullaires*: strychnine.

2° *Indirects.* — Toniques (fer, phosphore, arsenic, iode, lécithine); excitants (alcool); modificateurs de la circulation (hamamelis, hydrastis, iode de K.). Électricité; galvanisation pôle + abdomen, pôle — au niveau de l'utérus; séances de 10 minutes, intensité progressive 10 à 50 milliampères, trois fois par semaine. Ne pas intervenir si grossesse.

Emollients.

Gommes, matières amylacées (amidon, fécule, riz, son); mucilages (guimauve, lin).

Emphysème pulmonaire.

Éviter de prendre froid et de contracter une bronchite. Contre la toux, préparations opiacées. Iodure de potassium. Cure au *Mont-Dore*; pour les arthritiques, *Royal*.

Emplâtres.

Masses adhésives, se ramollissant sous l'influence de la chaleur, appliquées sur la peau pour occlusion et pansement.

— au calomel (hôpital Saint-Louis). Calomel, huile de ricin. Ind.: Eczéma.

— de foie de morue (hôpital Saint-Louis). Ind.: lupus, scrofule.

— fondant (Ricord). Iodure de plomb. Ind.: scrofule.

— ioduré (G. de Mussy). Iodure de potasse. Ind.: fondant, antisiphilitique.

— rouge (Vidal). Sulfure de mercure. Ind.: impétigo, scrofule.

— simple (Codex). Litharge. Ind.: scrofule.

— vert (Codex). Acétate de cuivre. Ind.: cors.

— de Vigo. Mercure (Codex). Ind.: syphilis, eczéma.

— Calmant du Dr Galezowski:

Opium.....	} ãã Q. S.
Ciguë.....	

Pour un emplâtre, à préparer sur une peau de gant dont les dimensions seront indiquées suivant le cas. (Angine de poitrine. *Mal de mer* en appliquant au niveau de l'appendice xiphoïde, ovarites, etc.).

Empoisonnements.

N.-B. — Le plus souvent il n'y a pas de doses dans les antidotes; on agit progressivement, jusqu'à effet.

Indications générales. — *a.* Si le poison est encore dans les premières voies digestives, on tentera soit de l'éliminer (vomitif, lavage de l'estomac), soit de le neutraliser.

b. On luttera contre l'asphyxie et l'adynamie par les tractions rythmées de la langue, l'alcool, l'éther, la caféine, l'huile camphrée, le sérum artificiel. Contre les convulsions par le chloral et le chloroforme.

c. Lorsque les accidents de la période aiguë seront jugulés, on favorisera la complète élimination.

d. Au point de vue médico-légal on pourra recueillir les déjections et les mettre sous scellés pour envoi à un laboratoire (*V. Médecine légale*).

e. Le poison déterminé, on agira de la manière suivante (d'après le D^r C. Daniel).

Acides (acétique, azotique, chlorhydrique, sulfurique). — Ne pas faire vomir parce que caustiques au retour.

Diluer dans eau : magnésie, bicarbonate de soude ou administrer, étendues : eaux de chaux, eau savonneuse.

Régime lacté. — Tisanes émoullientes.

Acide cyanhydrique et dérivés. — Inhalations de chlore, d'éther, d'ammoniaque. Mélange de sulfate de fer et carbonate de soude en parties égales dans l'eau (aa 30 p. 250); potion à l'ammoniaque.

Acide phénique. — Sulfate de soude, saccharate de chaux, médication stimulante.

Aconit. — Teinture d'iode au 200^e, tannin, digitale.

Alcalis (ammoniaque, potasse, soude). — Eau vinaigrée, eau albumineuse, régime lacté.

Antimoine (et composés). — Eau albumineuse, tanin, émoullients, diurétiques.

Arsenic. — Hydrate de sesquioxyde de fer fraîchement préparé (les pharmaciens doivent en posséder).

Hydrate de magnésie, régime lacté.

Atropine et solanées. — Stimulants, morphine, iodure de potassium; injection hypodermique de pilocarpine (prudence).

Azotate ou nitrate d'argent. — Eau salée (chlorure insoluble). Eau albumineuse (coagulation).

Acide carbonique. — *Asphyxie simple* : tractions rythmées, oxygène, stimulants, saignée, insister. *Camphre.* — Eau albumineuse, café, stimulants, affusions froides.

Champignons. — Café, éther, huile de ricin. *Sérum artificiel* surtout.

Chloral. — Stimulants, traction rythmée et respiration artificielle, courants électriques induits.

Chloroforme. — Respiration artificielle, compresses chaudes sur la poitrine, tractions rythmées, faradisation (insister longuement).

Chlorure de zinc. — Eau albumineuse, magnésie, alcalins (bicarbonate de soude).

Ciguë et Datura. — Boissons acidulées, charbon, teinture d'iode à 1 gr p. 120 gr. d'eau, opium, émoullients, toniques.

Colchique. — Teinture d'iode à 1 p. 120 d'eau, calmants, puis toniques.

Croton. — Eau albumineuse, opiacés.

Cuivre et composés. — Magnésie, eau albumineuse, opiacés, émoullients.

Digitale. — Stimulants, teinture d'iode au 200^e, tanin en solution.

Émétique et antimoniaux. — Acide gallique ou tanin en solution à 2 p. 100, stimulants, chêne, quinquina, noix de galle.

Iode et composés. — Amidon, eau albumineuse.

Jusquiame. — Injections de 0 gr. 02 de jaborandi, stimulants, iodure de K.

Mercure et sels. — Régime lacté, eau albumineuse (albuminate insoluble), élimination par chlorate de potasse, iodure de potassium.

Opium et morphine. — Stimulants, caféine, atropine ou belladone, tanin.

Oxyde de carbone et gaz d'éclairage : intoxication, transfusion du sang? peu de chances de succès à cause de la formation d'hémoglobine oxycarbonée irréductible, le globule rouge ne peut donc plus être régénéré....

Phosphore. — Essence de térébenthine.

Plomb (sels de). — Sulfate de soude ou de magnésie, limonade sulfurique; plus tard, iodure de potassium.

Seigle ergoté. — Opiacés, eau albumineuse.

Strychnine. — Morphine, calmants, respiration artificielle, nitrite d'amyde en inhalations, éserine.

Injection de 2 à 3 gram de sulf. Magn. al 20x100

ANTIDOTE COMPLEXE (Dorvault) :

℥ Magnésie calcinée.....	} aa
Hydrate de peroxyde de fer.....	
Charbon animal pulvérisé.....	

3, 4, 5, cuillerées à soupe dans l'eau (arsenic, acide, alcaloïdes).

Émulsions.

Médicaments laiteux obtenus par la division dans l'eau de substances huileuses, gommeuses ou résineuses.

(Copahu, goudron, huile de cade, baume de tolu, etc.)

Endocardite.

Régime lacté, repos, ventouses, pointes de feu. Vessie de glace.

Digitale, caféine, huile camphrée, iodure de potassium.

Engelures.

Traitement antiscrofuleux, glycérine, chaleur (enveloppement).

Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise).

(Note communiquée par M. le Dr Perrier, médecin consultant.)

Saison d'avril à octobre.

Établissement thermal modèle et annexe pour l'hydrothérapie.

Gratuité pour le médecin et sa femme.

Eaux sulfhydriques sulfurées calciques froides (10°-14°).

L'eau d'Enghien s'emploie de deux façons : à l'intérieur et à l'extérieur.

L'usage interne comprend : la boisson, l'inhalation et la pulvérisation.

L'usage externe comprend : les lotions, les douches, les bains, les irrigations et les douches locales (laryngiennes, pharyngiennes et nasales).

On trouve encore dans les deux établissements une installation électrothérapique, des piscines générales et particulières, bains de vapeur et d'air chaud, massage sous la douche.

Indications. — Les maladies des voies respiratoires, affections rhumatismales, dermatoses et syphilis, scrofule et chlorose, maladies du nez et des oreilles.

Contre-indications. — Tuberculose avancée, goutte franche.

Enrouement.

Repos, tisane chaude, chlorate de potasse (pastilles). Collutoire avec acide lactique.

Entérite.

Aiguë. — Repos complet; diète lactée; cataplasmes laudanisés sur le ventre. Prendre : teinture d'opium X gouttes matin et soir; élixir parégorique une cuillerée à café; le sous-nitrate de bismuth 5 gr. Antiseptiser l'intestin avec : benzonaphtol 2 gr.; salol 2 gr.; bétol 2 gr. en cachets. Thé au rhum comme boisson. — *Chez enfants.* — Diète hydrique (eau bouillie) pendant vingt-quatre heures. Ensuite acide lactique dans potion 1 p. 100 ou tannigène 0 gr. 50 dans lait. Benzonaphtol 0 gr. 50; bétol 0 gr. 50; salol 0 gr. 50. Cataplasmes chauds sur le ventre. Régulariser les tétées.

Chronique. — Purge saline : sulfate de soude 25 gr., ensuite diète lactée, le lait peut être coupé d'eau de chaux au 1/3. Donner la teinture d'opium XV gouttes; élixir parégorique 10 gr.; tanin 1 gr. 50; ratanhia extrait 5 gr. dans une potion; grands lavages tous les deux jours avec : nitrate d'argent 2 p. 1000, tanin 10 p. 1000; acide borique 30 p. 1000.

Entéroptose.

Régime alimentaire substantiel mais léger.

Affleurement quotidien de l'abdomen pratiqué en remontant et au besoin en faisant étendre le malade de telle sorte que la tête soit moins élevée que les pieds (Chéron). Maintenir, au moyen de la *sangle de Glénard*, les viscères en place pendant la journée. Laxatifs légers.

Entorse.

Immédiatement après l'accident, bain très chaud, massage puis compression avec une large bande de caoutchouc. Continuer les massages. Aux changements de temps, un peu plus tard, bains sulfureux pour empêcher les localisations rhumatismales, s'il y a lieu.

Épithélide.

Pulvérisations sulfureuses, éviter le soleil, le vent. A l'intérieur, hamamelis.

Épilation.

Le duvet très léger peut être enlevé par l'action prolongée de l'eau oxygénée.

Les poils disgracieux sont justiciables de l'électrolyse.

On fait des pâtes épilatoires, souvent trop caustiques, à base d'*orpiment* :

Poudre épilatoire parfumée.

Chaux vive.....	375 gr.
Orpiment.....	30 —
Poudre blanche du jasmin.....	312 —
Poudre de savon au palme.....	125 —

Cire épilatoire.

Poix de Bourgogne.....	175 gr.
Vert de vessie pulvérisée.....	5 —

Faire chauffer légèrement, appliquer sur la partie velue : arracher (Roret).

Épilepsie.

La seule médication sérieuse de l'épilepsie est la bromuration ; on peut en augmenter l'ac-

tion en supprimant tous les chlorures de l'alimentation. Le bromure doit être pris au moment des repas, 2 à 4 gr. par jour de quatre à cinq ans ; de dix à quinze ans 5 et 6 gr. par jour, adulte de 6 à 10 gr. On doit obtenir la saturation et la maintenir — pendant des années ; — ne supprimer que deux ou trois jours après la disparition des attaques. On emploie surtout le bromure de potassium (5 gr. en paquet qu'on prend à chaque repas) ou du sirop polybromuré. Surveiller les dents ; l'acné pustuleuse empêche souvent de continuer. Bains tous les deux jours ; Féré fait prendre :

Naphtol.....	4 gr. }	en 2 fois.
Solution de bismuth.....	2 gr. }	

Chaque jour.

Douche froide chaque jour. Électricité à courants continus (galvanisation centrale de Erb). Bonne hygiène. Vie réglée au grand air, exercices physiques. Pas de travaux intellectuels, sobriété sexuelle. Surtout pas d'alcool.

Attaque. — Rien à faire qu'à surveiller et à éviter que le patient ne se fasse mal et ne s'asphyxie avec sa langue.

Épistaxis.

Certaines doivent être respectées. Les autres sont justiciables : 1° Du repos, tampons imbibés de solution d'antipyrine à saturation, d'adrénaline à 1 p. 1000 ou d'eau oxygénée ; 2° du véritable tamponnement avec la sonde de Belloc ; 3° d'injections de sérum ; 4° d'électrolyse, plus tard (pôle + dans la narine), pour obvier au retour.

Épithélioma.

Caustiques. — *Pétrole.* — Congélation au chlorure d'éthyle. Extirpation. Rayons X ou irradiations de radium.

Érections douloureuses.

Opium, camphre, bromure. Lavement avec :

Extrait d'opium.....	0 gr. 05
Camphre pulvérisé.....	0 gr. 50
Jaune d'œuf.....	n° 1
Eau tiède.....	200 gr. (Ricord.)

Ergot de seigle.

Parasite végétal, champignon vivant sur les céréales, fréquent les années pluvieuses (ergotisme, épidémie de Nanterre 1895).

Poudre de 0 gr. 60 à 2 gr.

Extrait aqueux (ergotine Bonjean) : 0 gr. 10 à 2 gr. en potion, pilules, etc.

Hémostase par contraction des fibres lisses.

Ergotinine.

(Tanret). — De 1 à 5 milligr.

Éruptions.

Médicamenteuse (antipyrine, santal, etc.). — Cesser l'administration, bains émollients. Dans les fièvres : faciliter la diurèse.

Érysipèle.

Purgatifs légers, antithermiques, diurétiques, diète lactée.

Applications de compresses aseptiques et de vaseline boriquée ou : solution d'acide picrique au 1/200^e (Lucas).

Érythèmes.

Simple : émollients. — Intertrigo : émollients, lotions à l'eau de Van Swieten. — Nouveaux : quinine à l'intérieur.

Escarres fessières.

Des cavaliers : iodoforme, salol, orthoforme. Acide picrique (Manquat).

Décubitus : appliquer du talc en poudre, coussin caoutchouté : propreté rigoureuse. Acide picrique (Manquat).

Ésérine.

Principe actif de la fève de Calabar ; employée par les oculistes alternativement avec l'atropine, en instillations (collyres à 0 gr. 50 et 1 p. 100) pour rompre les synéchies. En collyre contre asthénopie (Gubler) et héméralopie.

Espèces.

Mélange de plantes sèches pour décoctions (espèces amères) aromatiques, diurétiques (émollientes, pectorales, sudorifiques) 40 à 50 p. 1000.

Essences.

Constitués de puissants antiseptiques (thym, girofle, verveine, eucalyptus) en inhalations.

Essence de térébenthine.

En capsules de 0 gr. 50 à 1 gr. par jour.

Essence de Wintergreen.

Antiseptique : teigne, pelade.

Estomac.

(Modificateurs de l'). — Absorbants (carbonates de chaux et de soude, charbon végétal, magnésie, sous-nitrate de bismuth), anesthésiques (cocaïne, glace, belladone), antiseptiques (naphtol- β), acide chlorhydrique, apéritifs (amers, substances aromatiques) : diaslase, peptone, pancréatine, vomitifs, antiomilitifs. Lavage.

Éther acétique.

Frictions et inhalations.

Éther sulfurique.

C⁴H¹⁰O. — A l'intérieur de X à XL gouttes sur

du sucre (malaises), en injection hypodermique (syncope, défaillances), en inhalation provoque le sommeil (anesthésie générale). *Très inflammable.*

La *liqueur d'Hoffmann* n'est autre chose que l'éther alcoolisé. On l'emploie à doses doubles de l'éther.

Usage externe : éther camphré, iodoformé.

Eucaïne.

Anesthésique qu'il convient d'associer à parties égales avec la cocaïne, les effets sur le cœur se neutralisant. Les solutions d'eucaïne peuvent être stérilisées.

Chlorhydrate de cocaïne.....	} à 0 gr. 50
— d'eucaïne.....	
Eau distillée.....	100 gr.

Pour injections hypodermiques.

Eucalyptus globulus.

(Myrtacées). — Les feuilles jouissent à l'état frais de la propriété de dissiper la céphalalgie. — L'eucalyptol ou *essence* d'eucalyptus est un antiseptique puissant employé en inhalations et à l'intérieur en capsules de 0 gr. 20 (quatre à six par jour) dans la tuberculose pulmonaire.

Euquinine.

Succédané bien toléré de la quinine (0 gr. 50 à 1 gr.).

Evian-les-Bains (Haute-Savoie).

(Note communiquée par M. le Dr Albert Jalaquier.)

Saison : 15 mai-15 octobre.

Petite ville située sur la côte française du lac Léman (380 mètres d'altitude). Station climatique par excellence, au pied des Alpes de Savoie, en face du Jura. Plusieurs sources : *Cordeliers*, *Clermont*, *Cachat*, etc. Cette dernière est la plus

importante; température 11°, claire, limpide, saveur agréable, très légèrement alcaline. Établissement hydrothérapique modèle sous une direction médicale permettant de donner tous les systèmes de bains ou douches, bains de vapeur, carbo-gazeux ou d'acide carbonique. Six salles d'électricité statique, haute fréquence, bains hydro-électriques, bains de lumière, mécano-thérapie, salle d'escrime.

Indications d'ordre général. — Tous les états morbides causés par une intoxication chronique : *goutte*, *diabète arthritique*, *neurasthénie*, *cholémie*, *migraine*, *artériosclérose*, et surtout *pré-sclérose*.

Indications d'ordre local. — Gastrite hyper-peptique, entéro-colite, angiocholite, cirrhoses biliaires, lithiases biliaire et urinaire, pyélite et pyélonéphrites, cystites chroniques, albuminuries.

Exalgine.

Succédané de l'antipyrine. Cachets de 0 gr. 20, quatre par jour.

Excitateurs du pouvoir réflexe.

Ammoniacaux et strychnine.

Excitateurs du pouvoir intellectuel.

Alcool, café, thé, kola.

Excitateurs de l'utérus.

Electricité ; ergot de seigle.

Excitateurs musculaires.

Vérratine. — Fibres lisses : ergot de seigle

Excoriations.

Solution d'acide pierique au 1/200^e en pansement humide.

Expectorants.

Émétique, ipéca; kermès (0 gr. 20 à 0 gr. 30 en potion).

Extraits.

Obtenus par évaporation (alcoolique, étheré, aqueux).

Extrait de saturne (Eau blanche). — Résolutif. Entorses.

Extrait thébaïque. — Opiacé dose : 0 gr. 05 (pilules).

F**Faciale.**

(Hémiplégie). — Les paralysies faciales peuvent être d'origine cérébrale, bulbaire, périphérique; celles qui sont consécutives à un traumatisme du rocher exigent un traitement chirurgical (Faure). Toutes les autres sont justiciables de l'électricité pendant quinze jours (bénignes) ou trois ou quatre mois (après réaction de dégénérescence constatée). Pour lutter contre la lésion causale, galvanisation, les électrodes étant sur les mastoïdes, courant de 8 milliampères pendant cinq minutes. Pour lutter contre l'atrophie on place l'électrode + dans la main du côté malade, courant continu de 5 milliampères, le négatif, promené ensuite sur les points moteurs du facial; relier les fils à machine faradique gros fil, électriser par faradisation tous les muscles faciaux (cinq minutes). Séance tous les jours.

Le plus à redouter est la contracture; dans ce cas, galvanisation positive sans faradisation. Massage de la région. Si la syphilis est en cause : injections de calomel.

Faiblesse congénitale.

Couveuse artificielle. Nourrir l'enfant avec

du lait injecté goutte à goutte dans les narines. Sérum artificiel. — Température de la couveuse, 37°.

Farines.

Émoullientes : lin, orge, riz, seigle (ã).

Résolutives : fenugrec, fèves, lupin, orobe (ã).

Favus.

a. Débarrasser le cuir chevelu des croûtes (cataplasmes); b. couper les cheveux ras; c. épilation méthodique par région; d. lotion à l'eau oxygénée.

Périodes de repos suivies de reprises du traitement.

Fécules.

Riz, amidon, pomme de terre, etc.

Fenouil.

(Ombellifère). — Excitant général; diminue les pulsations en augmentant leur force. Infusion de racines et semences 10 p. 1000. Hydrolat 25 à 50 gr. Huile volatile I à X gouttes.

Fenouil.

(Faux). — Thapsia dont on fait un emplâtre auquel Manquat ne trouve que des inconvénients : irritation inutile. (Bronchite.)

Fer et ferrugineux.

Eaux ferrugineuses (Bussang, Forges, etc.). Artificielle : mettre dans un flacon des débris de fer, remplir d'eau, vider, exposer à l'air quelques heures (oxydation) puis remplir d'eau au moment du repas et agiter. Vider ensuite jusqu'au repas suivant.

Incompatibilité du fer et du tanin (encre).

Fer réduit par l'hydrogène (bonne préparation insoluble) 0 gr. 10 à 0 gr. 20.